



COMITÉ DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE MONDIALE

Quarante-huitième session (session extraordinaire)
«Sécurité alimentaire et nutrition – faire la différence»

4 juin 2021

DÉCLARATION DU PRÉSIDENT DU FIDA OU DE SON REPRÉSENTANT

Mesdames et Messieurs les délégués,

Mesdames et Messieurs,

C'est avec plaisir que je m'adresse à vous au nom du Président du Fonds international de développement agricole (FIDA) qui, comme moi-même, regrette de ne pas pouvoir participer en personne à cette réunion importante.

L'année écoulée, marquée par des défis inédits, nous a rappelé l'importance d'une coopération multilatérale à la fois forte, unie et efficace.

Permettez-moi d'exprimer mes remerciements et ma gratitude au **Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA)**, qui soutient de manière indéfectible la promotion de la sécurité alimentaire, de la nutrition et d'approches novatrices au service de la concrétisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030 (le Programme 2030). Au fil des ans, le CSA a joué un rôle crucial en faveur des systèmes alimentaires durables et de la protection des chaînes d'approvisionnement alimentaire mondiales. Nous nous réjouissons particulièrement du fait que la réunion d'aujourd'hui soit axée sur les approches agroécologiques.

Je saisis aussi cette occasion pour remercier **M. Yaya Olaitan Olaniran**, qui a dirigé les réunions consacrées aux négociations relatives aux recommandations du CSA en matière de politiques sur les approches agroécologiques et autres approches novatrices.

Je souhaite également saluer le remarquable travail réalisé par le Groupe d'experts de haut niveau (HLPE) dans le cadre de la rédaction du rapport sur les approches agroécologiques et les approches novatrices. Ce rapport met en avant trois grands enjeux:

- l'importance du contexte général;
- le besoin d'approches intégrées des systèmes alimentaires;
- l'importance de la cartographie et de l'analyse de ces approches afin d'en évaluer l'efficacité.

Ce rapport constitue une référence essentielle pour tous ceux qui cherchent à concrétiser les objectifs de développement durable (ODD).

Mesdames et Messieurs,

Il nous reste moins de dix ans pour réaliser le Programme 2030. La Décennie des Nations Unies lancée par le Secrétaire général l'an passé nous invite instamment, nous tous, à repenser nos modes de travail, à collaborer et à trouver rapidement des solutions durables aux grands défis que connaît le monde. Nous devons agir plus intelligemment, plus vite et, ce qui est le plus important, ensemble, afin de réaliser notre objectif commun: la sécurité alimentaire de tous.

La pandémie de covid-19 a étalé au grand jour les injustices et les inégalités présentes au sein des systèmes alimentaires actuels. Toutefois, avant sa propagation, nos systèmes alimentaires n'étaient déjà pas viables. Nous sommes la cause de la dégradation des écosystèmes, de l'appauvrissement de la biodiversité et du rétrécissement des habitats et nous contribuons aux chocs climatiques et aux facteurs de stress.

Ceux d'entre nous qui sont les moins responsables de ces problèmes en sont par ailleurs les principales victimes. Les petits agriculteurs contribuent considérablement à la sécurité alimentaire mondiale. Ils fournissent environ 50 pour cent de l'ensemble des calories alimentaires produites à l'échelle mondiale, sur 30 pour cent des terres agricoles de la planète. Ils sont aussi essentiels aux fins de la préservation de la biodiversité. Malgré cela, les petits producteurs ruraux et leurs familles sont des acheteurs nets de produits alimentaires et souffrent d'insécurité alimentaire et de malnutrition lorsqu'ils ne peuvent pas acheter ce qu'ils ne sont pas en mesure de produire. C'est inacceptable.

La pandémie de covid-19 a souligné qu'il fallait penser aux plus vulnérables. Alors que nous redoublons d'efforts pour réaliser les ODD, nous devons réfléchir à des solutions novatrices qui fonctionnent pour les personnes les plus marginalisées, notamment les petits producteurs et les travailleurs. C'est une responsabilité qui incombe à tous, aux gouvernements comme aux acteurs du secteur privé.

Nous devons investir dans l'innovation et transposer à plus grande échelle les solutions prometteuses au niveau local pour que les systèmes alimentaires soient plus solides et plus résilients. À cet égard, nous tenons à féliciter le CSA d'avoir élaboré des recommandations étroitement alignées sur le mandat du FIDA, à savoir éliminer la pauvreté rurale et la faim au moyen du développement agricole, et nous saluons ses efforts en faveur d'une durabilité accrue et de l'innovation.

Nous considérons que ces recommandations constituent un instrument utile qui complète les produits existants du CSA, notamment les Directives volontaires sur les systèmes alimentaires et la nutrition, aux fins du renforcement des institutions et de l'acquisition, par les populations

les plus marginalisées, y compris les peuples autochtones, les jeunes, les femmes et les petits agriculteurs, d'une plus grande marge d'action.

Le CSA a créé un espace qui permet aux chercheurs et aux représentants de divers organismes, des gouvernements, de la société civile et du secteur privé de se réunir et d'examiner comment nous pouvons tous, collectivement, contribuer à assurer la sécurité alimentaire des générations actuelles et futures. Le FIDA se félicite de son engagement continu auprès du CSA afin de concrétiser l'ambitieux Programme 2030.

Je vous remercie.